

tres aux affaires générales, & tout semble nous annoncer qu'il paroîtra dans peu de nouvelles scènes dans le système général de l'Europe. Dans la discussion qu'il y eut le 25 Janvier à la chambre des communes au sujet de notre rupture avec la Hollande, plusieurs membres parlerent de négocier un accommodement entre les deux nations, & de la nécessité de procurer à l'Angleterre de bons & puissans alliés. On opina particulièrement pour une alliance avec une Puissance respectable.

Le Prince Henri a pris congé de Leurs Majestés & de la famille royale, & est parti pour aller dans la flotte qui mettra incessamment à la voile pour tenter de secourir Gibraltar. Cette flotte sera accompagnée d'une escadre aux ordres de M^r. Johnston, & toutes deux sont destinées à remplir divers objets importans. On s'attend que l'escadre de Don Cordova fera voile de Cadix & qu'il fera joint par dix vaisseaux de guerre détachés de Brett; mais notre flotte fera, dit on, capable de faire face à ces forces combinées; & une autre de nos escadres va croiser incessamment dans la Manche.

Le capitaine Robertson, des troupes de terre, & le capitaine Edwards, commandant la chaloupe du Roi, le Frélon, arriverent le 4 au matin avec des dépêches du général Vaughan & de l'amiral Sir George Rodney. Ces dépêches nous apprennent que ce n'est point à la Martinique, comme l'ont